

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-55ItemMarie Moret à Alexandre Antoniadès, 2 juin 1894

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 2 juin 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

[Sekutowicz, Jules \(1843-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[École centrale des arts et manufactures](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (1r, 2r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 2 juin 1894,
Famelistère de Guise, Inv. n° 1999-09-55

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32769>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet

EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -
Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[2 juin 1894](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination32, rue Jonfosse, Liège (Belgique)

Description

RésuméEnvoie la photographie qu'Antoniadès lui a demandée. Sur la demande de Jules Sekutowicz d'obtenir des informations concernant le programme et les conditions d'entrée de l'Institut où étudie Antoniadès : son fils souhaite aussi partir un an à Liège après Centrale. Le prie de lui envoyer des imprimés ou toute information utile qu'elle transmettra à Sekutowicz. Sur le mauvais temps à Guise, qu'elle pense être similaire en Belgique.

SupportLe nom du destinataire, Antoniadès, est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Éducation](#), [Information](#), [Météorologie](#), [Photographie](#)

Personnes citées

- [École centrale des arts et manufactures \(Paris\)](#)
- [Institut Montefiore](#)
- [Sekutowicz, Jules \(1843-\)](#)
- [Sekutowicz, Ladislav \(1873-1962\)](#)

Lieux cités[Liège \(Belgique\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomAntoniadès, Alexandre (-1948)

GenreHomme

Pays d'origineGrèce

ActivitéIngénieur

BiographieIngénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniades (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec,

Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

NomÉcole centrale des arts et manufactures

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéÉducation

BiographieGrande école d'ingénieurs française créée à Paris en 1829 par Alphonse Lavallée. Elle forme des ingénieurs généralistes. Elle est installée à Paris au 1, rue des Coutures-Saint-Gervais, puis rue Montgolfier (1884-1969) et elle déménage à Chatenay-Malabry (Yvelines) en 1969.

NomSekutowicz, Jules (1843-)

GenreHomme

Pays d'originePologne

Activité

- Coopération
- Employé/Employée
- Familistère
- Industrie (grande)

BiographieIndustriel polonais né à Varsovie (Pologne) en 1843. Il émigre en France et il est naturalisé français. En 1868-1869, il est élève à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr. En septembre 1870, Il est commandant du 140^e bataillon de la Garde nationale mobilisée pendant le siège de Paris par les Prussiens. Jules Sekutowicz devient ensuite propriétaire-directeur puis administrateur de la Fonderie générale de Grenelle à Paris. Désirant quitter Paris, il est en janvier 1881 candidat à la direction de la fonderie de l'usine de Guise de la Société du Familistère. Il habite alors au 107, rue du Théâtre à Paris. Au début de 1882, il est embauché par Jean-Baptiste André Godin, comme directeur des modèles puis de la fonderie de l'usine du Familistère de Guise. Le 25 juillet 1885, Godin le nomme membre associé de l'Association coopérative du capital et du travail et membre de son conseil de gérance. Jules Sekutowicz et sa femme, qui décède avant 1892, ont un fils prénommé Ladislas, né en 1873. Ce dernier entre en 1892 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris. En 1911, Jules Sekutowicz habite dans l'aile gauche du Palais social.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

ce que nous avons fait
dire à ce sujet
en remerciement
à l'avance.

Il m'a cher Monsieur, ^{Antonin}
vous le complétez, et nous
Je vous confirme ma lettre
du 15 mars, datée de Nîmes,
et nous envoie ci-joint la
photographie que vous m'avez
demandée. Elle date mainte-
nant d'une dizaine d'années,
mais j'en ai pas d'autres
exemplaires; et puis, c'est le
seul des photographies d'être
toujours plus jeunes que le
modèle.

— A notre retour ici, nous
avons vu M. Schtornick, le
père de Ladislav que nous avons
connu l'an dernier à l'école
centrale. Il m'a prié de vous

Demander de vouloir bien
nous faire connaître le program-
me et les conditions de l'Institut
où vous êtes. Peut-être y a-t-il
quelque chose de tout imprimé?
Si oui, ayez la bonté de me
l'adresser et je le remettrai
à M. Schtornick. Il envisage
la possibilité pour son fils
de faire comme nous en
sortant de l'école centrale,
d'aller passer un an à Liège.

A ce titre, il serait donc
très heureux de recevoir de vous,
non seulement ce que je vous
ai dit plus haut, mais
aussi quelques indications
sur les conditions d'existence
des jeunes gens qui suivent
les cours de l'Institut, le prin-
cipe de la pension, le mode de me,
etc. ... Je lui transmettrai

ce que vous voudrez me
dire à ce sujet et vous
en remercie cordialement
à l'avance.

Il n'y a rien de pressant,
vous le comprenez; et vous
me donneriez ces indications
- si vous le voulez bien -
quand vos travaux nous en
laisseront le loisir. en rouge.
plaisir, gracieux.

Tout va bien ici, sauf le
temps qui est très laid. Evidem-
ment ne doit pas être plus beau
en Belgique; ce que nous
regretterons pour vous. bon
soir.

Au revoir, bien cher
Monsieur, je vous envoie
le meilleur souvenir de
toute la famille. je procure
cordialement
M. Godin

je vous envoie le montant
quand vous me l'aurez indiqué.

"The Strike of a sea. A Novel"
by G. Hayes Miller. Member of the
Omeria Community.

London: H. Reeves 148 Fleet
Street E.C. cloth 13. 6.

agréable, je vous prie
d'accepter mes parfaites
civilités

Marie Godin

au familière

Guise

aimé